

Fabrice MARC
Version 0.6 du 24 janvier 2023
fabrice.marc@gmail.com

Yvette le mieux Peintre et céramiste En Basse Normandie



Sommaire

1. Enfance et adolescence.....	3
1.1. Ascendance familiale cherbourgeoise	3
1.2. Enfance à Caen	3
1.3. Retour à Cherbourg	3
2. Expositions de 1950 à 1955	3
2.1. Salon de l'école française à Paris en février 1950.....	3
2.2. Exposition régionale des beaux arts en avril 1952,.....	3
2.3. Exposition au Salon de l'art libre en janvier 1953	4
2.4. Exposition à la Galerie Sylvestre, à Paris en décembre 1953	4
2.5. L'école des beaux arts au salon de l'art libre en février 1954.....	4
2.6. A la galerie Alex Becquemin, à Cherbourg en mars 1954.....	5
2.7. Exposition Etienne Rebuffet, Yvette Le mieux en Avril 1954	5
2.8. L'école de Cherbourg au salon de l'art libre en janvier 1955	6
2.9. Exposition à la maison de l'A à Caen en mars 1955.....	6
2.10. Exposition à la galerie Girard-Granier à Caen en juin 1955	6
2.11. Exposition à la galerie Dubois-Letenneur en juin 1955.....	7
2.12. Exposition de la société littéraire et artistique en juin 1955.....	7
2.13. Exposition à la galerie Alex Becquemin en juillet 1955.....	7
2.14. Exposition à la galerie Touroul-Chevalerie) en décembre 1955.....	7
3. Professeur au centre culturel des cheminots et à l'école des beaux arts de Cherbourg	8
3.1. Rentrée au centre culturel cheminot de Cherbourg octobre 1957	8
3.2. Accident du père Louis Le Mieux en novembre 1959	8
3.3. Céramiques d'Yvette Le Mieux lors de l'exposition Colson à la galerie d'art du casino de l'amirauté en novembre 1964	8
3.4. Décès du père d'Yvette Le Mieux.....	8
3.5. L'école des beaux arts ouvre ses portes en novembre 1970.....	8
3.6. Au fil de l'art – nouvelle galerie en mars 1974	9
4. Production céramique.....	10
4.1. Assiettes	10
4.2. Vases	11
4.3. Pots Poêlon.....	12
4.4. Pichet.....	13
4.5. vide poche	13
4.6. Sculptures	14
5. Annexes	14
5.1. Articles Ouest France	14

1. Enfance et adolescence

1.1. Ascendance familiale cherbourgeoise

Son père, Louis Alexandre Paul Le Mieux est né le 20 mars 1903 à Cherbourg.

Sa mère, Marguerite Lelaisant est née le 12 octobre 1901 à Cherbourg

Ses parents se marient le 22 avril 1924 à Cherbourg.

Peu après leur mariage, le couple s'installe à Caen au 192 rue Saint Pierre. Louis est électricien à Clinchamps.

La généalogie de la famille Le Mieux est en ligne ici :

<https://gw.geneanet.org/ledmieuxjacq?lang=fr&pz=glenn&nz=le+mieux&m=D&p=louis+alexandre+paul&n=le+mieux&siblings=on¬es=on&t=T&v=6&image=on&marriage=on&full=on>

1.2. Enfance à Caen

L'aîné des enfants, Guy Louis Alexandre Le Mieux, naît le 5 août 1925 à Caen.

La deuxième enfant, Gilberte clémentine Jacqueline, naît le 14 avril 1927 au 112 route d'Harcourt à Caen (boulevard Maréchal Lyautey actuellement)

Et c'est à cette adresse que naît Yvette Le Mieux le 30 octobre 1928

1.3. Retour à Cherbourg

La famille Le Mieux reste à Caen jusqu'à la guerre. Après guerre, la famille déménage à Cherbourg. Louis Le Mieux travaille à l'Arsenal.

Yvette Le Mieux entre aux beaux arts de Cherbourg.

2. Expositions de 1950 à 1955

2.1. Salon de l'école française à Paris en février 1950

En février 1950, les beaux arts de Cherbourg présente 28 œuvres au salon de l'école française au palais des beaux arts de la ville de Paris. Ce salon a été fondé par Paul de Plument de Bailhac en 1903 avec le désir affiché de favoriser les artistes français, en réaction au nombre croissant d'artistes étrangers exposant dans les salons parisiens. L'article 2 du règlement le précise clairement : « Les adhérents doivent être Français ou naturalisés Français »

En 1950, le salon de l'école française est divisé en sections provinciales. La majeure partie des exposants de la section Normandie, sont de Cherbourg. Ceci est dû à l'intensité de la vie artistique dans cette ville depuis quelques années

Yvette Le Mieux y présente 2 toiles. Yvonne Guégan présente trois œuvres.

2.2. Exposition régionale des beaux arts en avril 1952,

Extrait du Ouest France du 9 avril 1952

« Yvette Le Mieux présente un projet de tapisserie et six photos de panneaux réalisés pour des particuliers. Cette jeune artiste qui a parfaitement compris la tapisserie moderne, a une telle facilité de composition, si naturelle, que l'on peut dire qu'elle compose comme elle respire. C'est une artiste de grande classe et ses œuvres empreintes d'une parfaite distinction allient le style et la couleur dans un effet très heureux »

2.3. Exposition au Salon de l'art libre en janvier 1953

Le salon de l'art libre a été créé en février 1946. Il succédait au Salon des vrais indépendants.

Extrait du Ouest France du 3 janvier 1953

« Yvette Le Mieux » a toujours autant de talent. Ses panneaux décoratifs et ses projets de tapisserie ont du style. Sa palette est distinguée, sa composition bien rythmée.. Y. Le Mieux nous montre une fois de plus dans son projet de tapisserie « la semeuse », qu'elle va vers des succès marquants. »

2.4. Exposition à la Galerie Sylvestre, à Paris en décembre 1953

Deux céramistes se l'école des beaux arts exposent dans une galerie parisienne, la galerie Sylvestre boulevard Raspail à Paris.

Extrait du Ouest France du 2 décembre 1953 :

« Depuis que notre école des beaux arts, sous l'impulsion de son directeur M. Lefevre, a créé à Cherbourg un centre d'études de la céramique d'art, de grands pas ont été faits dans ce domaine. Nous sommes loin aujourd'hui des premiers essais qui participèrent à une exposition au grand foyer du théâtre, essais qui portaient d'une part sur des travaux de faïence et, d'autre part sur des poteries en terre de Néhou.

Il a fallu abandonner la fabrication de la poterie de Néhou sous sa forme première, la couverte (émail rustique) détériorait le four électrique. Cette fabrication a été reprise sous d'autres formes de cuisson et d'émaillage. En outre de nombreuses recherches ont été faites portant sur les terres de nos régions : Néhou, Moon-sur-Elle, Carantan, Noron. Des études variées ont été entreprises avec ces terres et sur leur rapport avec les émaux. Les émaux donnent en effet des résultats différents selon la composition chimique de la terre et sa tonalité après cuisson. Toutes ces recherches sont maintenant au point.

A Paris, galerie Sylvestre, boulevard Raspail, une des galeries de la capitale les plus réputées pour ses céramiques d'art, vient de se tenir une brillante exposition « jeunes potiers d'aujourd'hui ». Et à cette exposition, participaient deux élèves de l'école des beaux arts de Cherbourg, atelier émaux, Mesdemoiselles Yvette Le Mieux et Geneviève Lemonnier. La première exposait plus de 40 pièces ; plats, assiettes, carreaux de grès et de faïence, tous objets utilitaires. Car la tendance actuelle, si elle marque un retour très net aux formes traditionnelles d'art populaire soutient aussi par la valeur esthétique et technique l'organisation artisanale : il faut redonner à l'art régional la place importante qu'il doit avoir et proposer au public, non seulement des objets qui soient une pièce d'art mais aussi des objets utilitaires et utilisables. Les céramistes doivent être des artistes - artisans et l'art doit se rendre utile à la plus grande masse possible »

« L'œuvre d'Yvette Le Mieux est particulièrement originale. Son décor d'un graphisme sobre et souvent archaïque, est toujours étudié dans son rapport avec la forme, ce qui donne à ses réalisations qui sont nombreuses dans ce domaine, une plénitude qui satisfait entièrement. Sa science des émaux est accomplie, savante. Ses accords sourds et profonds sont de pures réussites et ont été très remarquées. »

2.5. L'école des beaux arts au salon de l'art libre en février 1954

Extrait du Ouest France du 1^{er} février 1954 :

« Les céramiques d'Yvette Le Mieux sont toujours des réussites mais les pièces qu'elle présentait au Salon étaient d'une rare qualité. Ses grands plats et ses carreaux de grès ont apportés la preuve que l'art de la céramique, si galvaudé

depuis quelques années reste inépuisable à la condition d'avoir du talent. Et lorsqu'elle revient à la peinture, sans le vouloir, elle songe à l'inépuisable richesse des émaux. Son « combat de coqs » est une symphonie étourdissante de couleur »

2.6. A la galerie Alex Becquemin, à Cherbourg en mars 1954

Extrait du Ouest France du 3 mars 1954

« Le mercredi 3 mars à la galerie Alex Becquemin, rue de la tour carrée, aura lieu le vernissage de l'exposition des élèves et anciens élèves de l'école des beaux arts..... Enfin, il y a les céramiques de Yvette Le Mieux qui a participé avec succès à l'exposition « des jeunes potiers d'aujourd'hui ». Sa science des émaux lui permet des recherches très savantes. De plus, elle sait adapter le décor à la forme, et elle trouve des tonalités généralement sourdes. »

2.7. Exposition Etienne Rebuffet, Yvette Le mieux en Avril 1954

L'exposition a lieu du 23 avril au 2 mai 1954 dans le magasin de M. Yves Touroul-Chevalerie, décorateur, à Coutances

Extrait du Ouest France du 22 avril 1954

« Avec Yvette Le Mieux, c'est la couleur et la grâce d'un talent bien féminin mais combien original et personnel. Yvette Le mieux possède un sens profond de la forme décorative et des harmonies qui chantent. Ces qualités éclatent aussi bien dans son œuvre peinte que dans ses céramiques et c'est une féerie pour les yeux que de passer de compositions bien rythmées et bien orchestrées à des poteries si originales, aux émaux sobres mais bien étudiés : dans leur matière, leurs rapports et leurs harmonies sourdes et savantes

Que d'artistes se sont lancés à corps perdu, depuis quelques années, dans les facilités apparentes de cet art rénové, mais combien ont sombré dans la médiocrité et l'indifférence des amateurs ! D'autres ont compris que l'on ne s'improvise pas céramiste et ont appris leur métier avant de se produire. Y. Le Mieux est de ceux là.

Sur des thèmes plein de fantaisie, ses émaux sont toujours bien étudiés et d'une personnalité marquante qui lui a valu de nombreux succès dans les salons et les galeries parisiennes, et, tout récemment, une consécration officielle par un achat de l'état. »

Extrait du Ouest France du 28 avril 1954

« Yvette Le Mieux était pour les coutançais une inconnue ; son jeune talent contient plus que des promesses et son sens décoratif s'affirme avec évidence : ses panneaux peints, d'une matière à la fois sobre et riche, sont frappants surtout par l'équilibre de leur composition, ou les courbes prédominent, gracieuses, sans afféterie ; la plus complète réussite est sans doute le grand panneau de « la fille aux oiseaux » où la rigueur et la souplesse du dessin s'allient à l'éclat du coloris qu'un jaune somptueux avive de sa lumière. Et les petits panneaux comme ceux de « Jeanne d'arc en bergère » ou « Saint François d'Assise » ont le charme naïf et un peu mystérieux des anciennes tapisseries. Nul doute en effet que l'artiste ait songé à ce que ses œuvres peintes pourraient inspirer à un maître tapissier ; Et il est permis de penser qu'en composant son panneau des deux coqs en combat, elle s'ets souvenue de certains oiseaux de Lurçat...

Avec les plats et les différentes pièces en céramique, le style est différent : les contours du dessin, le plus souvent au trait noir, sont volontairement accusés, et parfois systématiquement anguleux ; il s'en dégage comme un parfum d'archaïsme, une sorte d'hieratisme pré-médiéval qui ne va pas sans sévérité, d'autant que les coloris sont maintenus dans une gamme assez restreinte d'ocres, de terres et de

jaunes. Mais il arrive qu'Yvette Le mieux égaie ses compositions de coloris plus tendres ; elle obtient alors des effets charmants ; je pense notamment aux taches bleues qui chatoient comme une moire sur la robe de la petite fille peinte au fond d'un des plats exposés, et aux couleurs de pierres précieuses dont sont faits les petits carrés de céramique accroché ça et là... »

2.8. L'école de Cherbourg au salon de l'art libre en janvier 1955

La majeure partie des exposants de la section Bretagne Normandie appartient à un important atelier qui vient de se s'ouvrir sous le titre « école de Cherbourg ». Cet atelier créé et dirigé par J. Lefèvre, groupait au palais de New York où se déroule le salon de l'art libre, une pléiade de nos meilleurs artistes locaux et régionaux.

« Restant décoratrice lorsqu'elle n'est pas céramiste, Yvette Le mieux est arrivée à une simplification des formes et à une synthèse de la couleur qui font de son panneau décoratif une œuvre très belle qui lui a valu d'être sollicitée par une importante firme de paris pour des réalisations de cartons de tapisserie. »

2.9. Exposition à la maison de l'A à Caen en mars 1955

En 1954, l'université est en pleine reconstruction. A une centaine de mètres, place de la Mare, est posée la première pierre de la Maison des étudiants, dite la maison de l'A. Elle sert de salle de réunion, de cafétéria et de lieu d'exposition.

En mars 1955, dans le cadre de la quinzaine culturelle, a lieu une exposition de peintures et de céramiques. Yvette Le Mieux y présente une série d'assiettes.

2.10. Exposition à la galerie Girard-Granier à Caen en juin 1955

La galerie Girard-Granier se situait rue du gaillon à Caen. En exposant les œuvres d'Yvette Le Mieux et de Guy Colson, la galerie inaugure un cycle dédié aux peintres de Cherbourg.

Extrait du journal Ouste France du 3 juin 1955 :

« Yvette Le Mieux qui est une jeune artiste peintre et céramiste, nous présente une série de panneaux décoratifs intéressants (se réservant, croyons nous savoir, de revenir plus tard à la même galerie exposer ses céramiques).

On ne peut dénier à Yvette Le Mieux un certain talent de décoratrice. C'est une coloriste agréable. Elle sait d'autre part très justement organiser ses arabesques. Celles-ci sont fréquemment savantes. Tout cela est assez dynamique, élégant et divers et laisse deviner un bon métier ainsi qu'une belle science du dessin. »



(Photo rédaction « Ouest-France ».)
« Combat de Coqs », panneau décoratif par Y. Lemieux

2.11. Exposition à la galerie Dubois-Letteneur en juin 1955

Une exposition conjointe du sculpteur Rebuffet et d'Yvette Lemieux avait lieu à Saint-Lô à la galerie Dubois-Letteneur.

Rebuffet présentait un ensemble de sculptures en terre cuite et des terres cuites émaillées.

Yvette Le Mieux présentait 14 panneaux décoratifs.

2.12. Exposition de la société littéraire et artistique en juin 1955

Les travaux de l'Ecole d'art des cheminots de Cherbourg sont dirigés par MM. Lefevre, Colson et Mlle Yvette Le Mieux

2.13. Exposition à la galerie Alex Becquemin en juillet 1955

Yvette Le Mieux présente un grand panneau « solitude »

Extrait du Ouest France du 7 juillet 1955 :

« Yvette Le Mieux : nous commencerons cette critique par les œuvres de cette jeune décoratrice qui s'est déjà fait un nom dans ce domaine et pour qui l'avenir s'annonce très brillant et très fructueux. Avec Yvette Le mieux, c'est le triomphe de la couleur en de délicates et savantes harmonies. Et ses pinceaux nous éloignent beaucoup du réel pour nous plonger dans un rêve, un rêve enchanté et enchanteur qui lui donne « sa joie de vivre ». Tout est issu de ce rêve, les fleurs, les oiseaux, les personnages, mais tout est d'un optimisme souriant. Même sa « solitude » n'est pas triste, même son « combat de coq » chante par ses couleurs. Tout est composé, peint pour le plaisir des yeux qui regardent. Un panneau décoratif est fait pour jeter de la lumière dans une salle, pour l'égayer. Mlle Le Mieux l'a compris, c'est une vraie décoratrice. La place nous manque pour analyser chacune des œuvres exposées. Nous le regrettons d'autant plus vivement que certaines d'entre elles mériteraient une étude approfondie, telle cette « femme au clair de lune » synthèse de la forme poussée à l'extrême, etlle « artd » construit sur un canevas obtenu par le nombre d'or, telle « le coq gouge », projet de tapisserie, telle le rutilant « combat de coqs » et « l'enfant à la jument ». Mais nous aurons d'autres occasions de parler d'Yvette Le Mieux. »

2.14. Exposition à la galerie Touroul-Chevalerie) en décembre 1955

Extrait du Ouest France du 15 décembre 1955 :

« Artiste au talent sûr et à l'imagination débordante, Yvette Le Mieux présentera à la galerie Touroul – Chevalerie à partir d'aujourd'hui jusqu'au 31 décembre, ses dernières créations de céramiques bas-normandes et modernes ainsi que de grands panneaux décoratifs. Cette exposition d'une haute tenue, constitue pour Coutances un événement artistique des plus heureux. Nombreux seront les visiteurs qui se pencheront avec joie sur les secrets retrouvés de la terre cuite et des émaux et viendront découvrir des printemps émaillés de femmes de fleurs et d'oiseaux dans les jardins mystérieux qu'Yvette Le Mieux à peints pour la plus grande joie de nos yeux. »

3. Professeur au centre culturel des cheminots et à l'école des beaux arts de Cherbourg

3.1. Rentrée au centre culturel cheminot de Cherbourg octobre 1957

Les cours aux adultes : Peinture, céramique, émaux d'art, décors de théâtre, décoration sous la direction de M. Jean Lefèvre et de Mlle Yvette Le Mieux. Cours le mercredi à partir de 20 heures.

La section céramique, sculpture, émaux d'art est dirigée par Mlle Yvette Le Mieux, céramiste réputée, qui met tout son savoir et son goût au service de la collectivité.

3.2. Accident du père Louis Le Mieux en novembre 1959

Extrait du Ouest France du 21 novembre 1959 :

« Hier vers midi, au volant de sa fourgonnette, M. Georges Potenkin, chef de chantier, demeurant à Aulnay sous bois, circulait quai Alexandre III quand à hauteur de la rue des tribunaux, il accrocha et renversa M. Louis Le Mieux, 56 ans, chef d'équipe à arsenal, demeurant 6 rue Fintras, qui circulait à bicyclette. M. Le Mieux souffre de légères blessures

3.3. Céramiques d'Yvette Le Mieux lors de l'exposition Colson à la galerie d'art du casino de l'amirauté en novembre 1964

Les œuvres de Colson sont présentées dans un sympathique décor fait de céramiques elles aussi résolument modernes, d'Yvette Le Mieux, de fer forgés de Drieu la Rochelle et dans un cadre de vieux meubles de chez Jeanne.

3.4. Décès du père d'Yvette Le Mieux

Louis Le Mieux décède le 22 décembre 1968.

3.5. L'école des beaux arts ouvre ses portes en novembre 1970

Extrait du Ouest France du 21 22 novembre 1970

« Ainsi dans l'atelier 'céramique modelage décoration' qu'anime Mlle Le Mieux : Mon travail se décompose en deux parties ; 'céramique plane' et 'céramique de modelage'. Pour la décoration, il me faut aider les élèves à développer leur esprit de créativité et d'imagination. Pour y parvenir, nous réalisons ensemble des exercices appropriés qui doivent porter sur des thèmes aussi attrayants que possible. Nous travaillons sur des projets de panneaux décoratifs, de vitraux, d'affiches, etc... L'élève doit aussi développer son goût pour la recherche de formes, de rythmes, d'harmonies. C'est d'autant plus nécessaire, que les rythmes des lignes et l'harmonie des couleurs sont les bases de la décoration.

Le travail du modelage et de la céramique est différent : il faut initier l'élève à la recherche des formes et des volumes. Il faut lui enseigner et lui faire découvrir les différentes techniques de la terre, puis des émaux. Suivre la progression de l'élève qui doit accomplir un apprentissage méthodique est passionnant. Et puis nous arrivons à des résultats concrets qui développent encore l'intérêt des élèves pour tous les travaux que nous réalisons à l'école »



Mlle Lemieux explique le modelage à trois de ses élèves

- 21-22 NOVEMBRE 1970 -

3.6. Au fil de l'art – nouvelle galerie en mars 1974

Extrait du Ouest France du 5 mars 1974 :

« Baptisée « au fil de l'art », cette galerie s'est spécialisée dans la poterie, la ferronnerie, la céramique et le tissage. Elle présente donc les œuvres des artistes de la région de Cherbourg, du département et même du Calvados spécialisés dans ces différentes disciplines. Citons au hasard les noms de Yvette Le Mieux, Philippe Morel, Dominique Bourdet. »

4. Production céramique

4.1. Assiettes



Figure 1 - décor tapisserie de Bayeux recto



Figure 2 - décor tapisserie de Bayeux verso

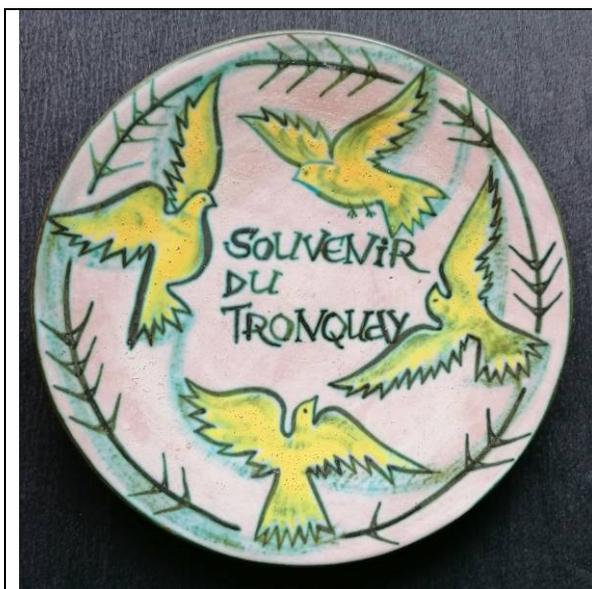


Figure 3 - Souvenir du Tronquay recto



Figure 4 - Souvenir du Tronquay verso

4.2. Vases



Figure 5 - grand vase



Figure 6 - signature du grand vase



Figure 7 - vase deux anses



Figure 8 - vase deux anses signature

4.3. Pots Poêlon



Figure 9 - poêlon



Figure 10 - signature poêlon



Figure 11 - pot couvert

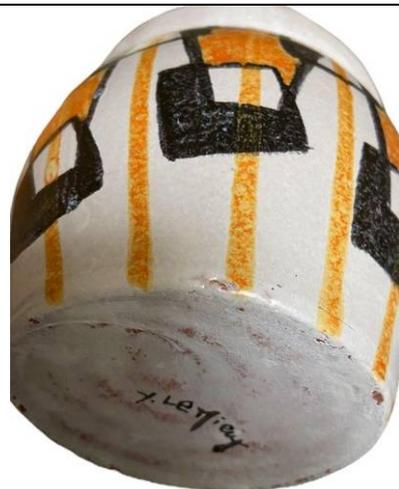


Figure 12 - signature pot couvert

4.4. Pichet



Figure 13 - grand pichet



Figure 14 - signature grand pichet

4.5. vide poche



Figure 15 - vide poche ou repose cuillère recto



Figure 16 - vide poche ou repose cuillère recto

4.6. Sculptures



Figure 17 - tête d'homme

5. Annexes

5.1. Articles Ouest France

Ouest France du 2 novembre 1950
Ouest France du 9 avril 1952
Ouest France du 10 avril 1952
Ouest France du 3 mars 1953
Ouest France du 2 décembre 1953
Ouest France du 1 février 1954
Ouest France du 3 mars 1954
Ouest France du 22 avril 1954
Ouest France du 28 avril 1954
Ouest France du 29 avril 1954
Ouest France du 4 janvier 1955
Ouest France du 28 mars 1955
Ouest France du 10 mai 1955
Ouest France du 1 juin 1955
Ouest France du 3 juin 1955
Ouest France du 14 juin 1955
Ouest France du 24 juin 1955
Ouest France du 30 juin 1955
Ouest France du 5 juillet 1955
Ouest France du 7 juillet 1955
Ouest France du 8 juillet 1955
Ouest France du 15 décembre 1955
Ouest France du 4 janvier 1957
Ouest France du 21 novembre 1959
Ouest France du 16 novembre 1964
Ouest France du 21 novembre 1971
Ouest France du 3 mars 1974
Ouest France du 30 juin 2014